

SECOND CONCOURS DESIGN - Recherche en design

épreuve de projet session 2023

Le Master 1 Recherche en Design de l'ENS Paris-Saclay présente une double caractéristique : la pratique du projet d'une part (documentation, conceptualisation, projection, prototypage, réalisation, communication) et la formation à la recherche scientifique d'autre part (recherche documentaire, écriture de la recherche, préparation au doctorat). Cette double compétence demande aux candidats et candidates de faire preuve d'une curiosité quant à cette particularité de la formation, conciliant un équilibre entre théorie-pratique. La formation en design est généraliste. Les candidats et candidates doivent donc comprendre que la majeure de la formation est la recherche, et non une spécialisation dans un champ du design en particulier.

L'épreuve se déroule en deux temps : une épreuve sur table de **2 jours**, suivie d'un entretien oral pour présenter le travail effectué sur table.

1. Les candidats / candidates reçoivent un brief de design auquel ils doivent répondre dans le temps imparti. Le brief est d'orientation généraliste, laissant au candidat le choix de développer des pistes de projets dans le champ de pratique qui lui convient (objet, graphisme, espace, textile, etc.). L'accès aux ordinateurs et smartphones reste interdit le temps de l'épreuve. Le candidat / la candidate doit donc puiser dans ses ressources personnelles
2. L'épreuve sur table donne lieu à un entretien avec le jury, composé de 3 personnes. Pendant 20 minutes, le candidat / la candidate présente et défend son projet, répondant aux questions du jury. Il valorise donc sa capacité à défendre au problème posé par l'épreuve, mais aussi son originalité.

Cette épreuve sur table est le moment pour les candidats et candidates de montrer leurs méthodes, esprit critique, originalité et capacité de réalisation / qualités plastiques. Cette épreuve est centrale avec les épreuves d'expression écrite.

sujet : Pataphysicien.ne.s

Cette année, le brief mettait à l'honneur la notion de pataphysique, la “ science des solutions imaginaires ”, notion résonnant l'idée de virtualité des objets (ce qu'ils pourraient être). À l'occasion de l'exposition *Paris est pataphysique* du designer Philippe Starck, mais aussi du constat d'une généralisation de l'IA dans les processus de création (mash-up, art de seconde main à l'aide du deep-learning) les candidats peuvent proposer une réflexion critique sur l'actualité de la notion de pataphysique. Les candidats doivent donc témoigner d'une culture technique et artistique actuelle, mais aussi d'une solide culture esthétique : en quoi les productions esthétiques actuelles ravivent la critique du postmodernisme ? Comment faire mémoire collective à l'ère du mash-up comme habitude de création ?

Globalement, l'épreuve, a dérouté les candidats et candidates, qui ont eu du mal à répondre au problème. Cela semble tenir au caractère critique et conceptuel du brief initial. Nous avons pu constater, face à la nature critique de l'épreuve, un difficile engagement dans la voie critique : timidité des propositions, difficulté à sortir des cadres admis. Les candidats / candidates ont contourné le problème posé sans s'intéresser à la dimension plastique du

concept de pataphysique. Les candidats ne se sont toutefois pas découragés et ont su montrer leurs qualités.

Certaines présentations témoignent du caractère trop scolaire et mécaniste de la méthode de développement de projet : soulignement des mots-clefs, etc. Si ces moyens d'expression semblent vouloir décortiquer les processus de pensée, ils témoignent aussi d'un manque de spontanéité.